

Face à l'uniformisation, les «bouffeurs de langues»



Menu

LADEPECHE.fr

janvier
2019,
Saint
Thomas

«Lenga». Photo D.R



En dir₂₀t

Rechercher

Journal

Mon compte

Pascal Alquier

Publié le 02/06/2017 à 08:53



Théâtre, Toulouse

L'émotion, voilà la sensation forte qui submerge en écoutant «**Lengua**» soit les mots que ces quatre garçons réunis à l'initiative du GdRA de Christophe Rulhes et Julien Cassier, connus ici pour «Le triptyque de la personne» présenté au Garonne depuis 2007 («Singularités ordinaires», «Nour» et «Sujet»). Avec eux sur scène, Maheriniaina Pierre Ranaivoson, acrobate, danseur et chanteur Merina de Madagascar ainsi que Lizo James, danseur et musicien Xhosa, sud-africain élevé dans les townships du Cap, et leurs aïeux, locuteurs de dialectes de Madagascar, d'Afrique du Sud, d'Occitanie. Ils pourraient être encore d'ailleurs, Amérindiens, Maoris, Lapons, tous confrontés à la fin d'un temps. Ils seront d'Amazonie, de La Réunion, du Japon, de Nouvelle Calédonie dans les prochaines étapes de cette recherche, baptisée «La guerre des natures», consacrée aux points chauds de l'Anthropocène – l'ère des activités humaines qui impactent l'écosystème terrestre – qui confrontent nature et culture.

C'est du temps des arbres, de la biodiversité entretenue par la présence des hommes et des cultures qui disparaissent quand l'homme rejoint les villes, dont il s'agit dans ce spectacle mêlant efficacement mots, musiques, danses, présenté en partenariat avec l'Usine, Centre national des arts de la rue de Tournefeuille – Toulouse Métropole. Avec lui, les langues, les dialectes, les traditions se font bouffer, s'évanouissent pour laisser place à l'uniformisation des cultures, à la mondialisation mais, l'espoir demeure, puisque «Partout où poussent des arbres, les langues résistent...» À voir absolument.

Vendredi 2 juin à 20h30 au théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau). Tarifs : de 9 € à 24 €. Tél. 05 62 48 54 77 (www.theatregaronne.com).

Infos Pratiques